

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Sciences du langage

Titre

**Pour une étude phonétique des
difficultés de la prononciation
chez les élèves de primaire**

*Le cas des apprenants de 4^{ème} année primaire à l'école d'El
Bachir El Ibrahimy – Benaceur (Taibet)*



Présenté et soutenu publiquement par

Benhamida Radja

Directeur de mémoire

Mme Harkat Sabah

Jury

Mm Benhadid.K	Grade, établissement	Président
Mm Harkat.S	Grade, établissement	Rapporteur
Mm Naciri .S	Grade, établissement	Examineur

Année universitaire : 2018/2019



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents ;

*A celui qui m'a encouragée et m'a incitée d'aller plus loin ! A
l'homme le plus patient Mon époux.*

A ma belle famille

Mes chères sœurs : ROUA et RIHAB

A mon cher frère : RAID

A ma chère famille et mes chers cousines et cousins

A mes très proches amies qui m'ont toujours encouragée et aidée.

A tous mes collègues de la promotion Sciences du Langage

C'est à eux tous : Merci !



Remerciements

*Je remercie mon Dieu qui m'a donnée la patience et la volonté
à terminer mon travail.*

*J'adresse mes plus profonds remerciements à mon directeur de
recherche Mme HARKAT Sabah, pour tous ses conseils et ses
encouragements ainsi que pour sa disponibilité.*

*Un grand merci à tous mes enseignants, tout au long de ma
carrière universitaire.*

Aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

Table des matières

Introduction générale.....	6
Chapitre I : Le français en Algérie	
1. La réalité de la langue française en Algérie.....	10
1.1.L'enseignement du français en Algérie.....	11
1.1.1.Le français dans l'école primaire.....	11
1.1.2.Objectifs de l'enseignement du français au primaire.....	12
2. La relation entre le milieu socioculturel et l'apprentissage de FLE.....	13
2.1.Les zones rurales.....	14
2.2.Les zones urbaines.....	14
3. Le rôle de la langue maternelle dans une classe de FLE.....	14
Chapitre II : La prononciation en classe de FLE	
1. Définition de la prononciation.....	17
1.1.L'importance de la prononciation.....	17
1.2.L'enseignement de la prononciation.....	18
2. La phonétique.....	18
2.1.Le rôle de la phonétique dans l'enseignement du FLE.....	18
Chapitre III : Étude des erreurs de prononciation chez les élèves du primaire	
1.1.Les voyelles orales du français.....	21
1.2.Les voyelles nasales du français.....	22
1.3.Les semi voyelles du français.....	22
2. La description de la zone.....	22
3. La description de l'école.....	22
4. Présentation de l'échantillon.....	23
5. Enregistrement comme instrument de l'enquête n01.....	23
6. L'analyse de tableau.....	24
7. L'analyse de questionnaire.....	25
Conclusion générale.....	35
Référence bibliographique.....	38
Annexe.....	40



Introduction générale

La langue est un outil de communication en usage fréquent par tout l'humanité, à travers laquelle¹, l'homme peut s'exprimer dans les situations de communication les plus diverses, transmet des informations, exprime ses idées, ses pensées, ses sentiments, et ses douleurs. La maîtrise d'une langue étrangère nécessite des compétences à l'écrit comme à l'oral dans le but essentiel de tout processus d'enseignement, cette langue demande la maîtrise de certaines composantes telles que la prononciation.

Enseigner une langue étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement en langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés de prononciation en français. La prononciation doit être claire pour que l'interlocuteur puisse facilement comprendre ce que l'on dit.

Notre intérêt s'est porté sur l'enseignement de la phonétique et sa place dans le programme d'une part, et d'autre part en raison de notre petite expérience dans le domaine qui a révélé la nécessité de travailler sur cette question. Notre travail de recherche est intitulé « **Pour une étude phonétique des difficultés de prononciation chez les élèves de primaire, le cas des apprenants de 4^{ème} année primaire à l'école d'Elbachir Elibrahimi à Benaceur (Taibet)** »

C'est un sujet qui s'inscrit dans le domaine de la phonétique qui est une science qui s'intéresse à l'étude des sons du langage. En écoutant la prononciation des étudiants, nous pouvons apercevoir certaines irrégularités : Les résultats d'une pré-enquête nous a donnée l'intuition de travailler et de le prendre comme un sujet de recherche. Notre travail a pour but d'analyser les difficultés de prononciation et leurs causes chez les élèves, plus particulièrement, les élèves de quatrième année primaire. Le choix de ce sujet est inspiré par les motivations suivantes :

- La langue française est son statut en Algérie.
- La place de la phonétique dans le programme scolaire et d'une autre part notre petite expérience dans le domaine qui exige l'importance de travailler sur cette question.
- La mauvaise production de l'oral et la mauvaise articulation des mots.
- L'Algérie a donné un statut privilégié à la langue française vu qu'elle était influencée par cette langue.

Notre travail est inclus dans le domaine de la phonétique, dans cette étude nous nous intéresserons à l'analyse des erreurs de prononciation des élèves de quatrième année primaire.

¹ KHAOULA, TALEB IBRAHIMI, *les algériens et leur(s)langue*, ELHIKMA, 1997, p40

Ces derniers apprennent le français comme une langue étrangère, mais la majorité des élèves rencontrent des obstacles dans son articulation. Pour cela, nous voudrions faire l'analyse des erreurs produites par les élèves de quatrième année primaire, afin d'essayer d'adopter des méthodes et des propositions de correction phonétique. Pour tenter de répondre aux préoccupations relatives aux difficultés de prononciation, des questionnements se posent comme suit :

- Quelles sont les différentes difficultés de prononciation que font souvent les élèves de quatrième primaire ?
- Quelles sont les causes de ces difficultés ?
- Quelles sont les solutions pour résoudre les problèmes de nature phonétique ?

Afin de pouvoir répondre à ces questions, il est important de poser une série d'hypothèses qui seront confirmées ou infirmées après l'obtention et l'analyse des résultats.

- Le programme ne répond pas au besoin des apprenants en matière de la prononciation.
- Les élèves sont influencés par plusieurs facteurs qui sont : L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère, les accents régionaux, situation géographique.
- Le milieu socioculturel de l'apprenant ne favorise pas l'apprentissage du français.

Nous avons effectué notre pré entretien à l'école primaire d'Elbachir Eibrahimi, Benaceur, Taibet avec les élèves de quatrième année primaire. Nous ferons un enregistrement de prononciation qui est notre corpus central, pour une quinzaine d'élèves et un questionnaire qui comprend onze questions en rapport avec notre thème de recherche. Nous avons distribué une quatorze exemplaires pour les enseignants du primaire de français. Ce dernier complète le corpus central. Après nous allons sélectionner leurs erreurs de prononciation.

Notre travail se subdivise en trois chapitres. Les deux premiers chapitres seront consacrés à la théorie, tout en exploitant les différentes sources d'informations, les différents ouvrages, les documents, les travaux qui ont été faits à propos de ce sujet et les sites internet qui traitent les difficultés de prononciation. Le troisième chapitre comportera notre expérience pratique et l'analyse des résultats obtenus des enregistrements et le questionnaire.

Nous avons opté dans la phase expérimentale de la présente étude en première position pour une méthode descriptive analytique des résultats obtenus à partir des enregistrements des élèves, faits par nous-même. En seconde position, nous allons procéder aussi par l'outil de l'enquête par questionnaire. Ce dernier nous donnera la possibilité d'avoir plus de données sur la question initiale de notre recherche.

¹ KHAOULA, TALEB IBRAHIMI, *les algériens et leur(s)langue*, ELHIKMA, 1997, p40

Enfin, nous allons terminer notre travail avec conclusion générale dans laquelle, nous essayerons de répondre à la problématique posée et aussi de vérifier les hypothèses déjà émises.

¹ *KHAOULA, TALEB IBRAHIMI, les algériens et leur(s)langue ,ELHIKMA,1997 ,p40*



Chapitre I

Le français en Algérie

1. La réalité de la langue française en Algérie

L'emplacement géographique et toutes les richesses que possède l'Algérie, l'ont mise dans un champ d'invasions étrangères faisant de l'Algérie un pays profondément influencé par de multiples cultures parmi lesquelles la culture française. L'impact de cette dernière a marqué l'histoire de la population Algérienne, ceci apparaît une fois que l'on tourne le regard vers l'usage de la langue française qui semble envahir le contexte linguistique en Algérie dès 1830¹.

L'usage de la langue française par la communauté algérienne est sous l'effet de plusieurs facteurs qui ont un impact considérable, parmi ces facteurs nous relevons tout d'abord que la langue française est la langue de l'ancien colonisateur, une colonisation qui a duré près de 130 ans ce qui lui a permis par conséquent une pénétration quasiment complète dans le système langagier des Algériens, de plus l'aspect géographique et culturel de l'Algérie et de la France, du moment où les deux pays partagent le même bassin Méditerranéen. Ajoutant à cela le phénomène de l'immigration et l'influence directe et considérable des médias avec tous leurs aspects (la télévision, la radio, la presse écrite en langue française, l'Internet...).

La réalité de la langue française en Algérie apparaît dans les statistiques montrent que plus de 11.5 millions de personnes l'utilisent, et pourtant l'Algérie refuse de s'intégrer dans l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) bien qu'elle soit le troisième pays francophone après la France et le Congo. Le français acquiert de ce fait une place importante en Algérie, il est le résultat inévitable de plusieurs années de colonisation (1830-1962), et se trouve présent dans la cellule familiale algérienne. Donc, l'Algérie est un pays « *bilingue* »² et fort présent grâce à des raisons sociales, culturel, historique et économique, nous prouvons donc distinguer un bilinguisme arabe/français, arabe/ berbère et français/berbère dans le secteur de l'éducation, l'administration et aussi dans les domaines politique et économique, médias, la presse et les chaînes radio, cela prouve que le français est plus qu'une langue étrangère en Algérie. Beaucoup de chercheurs ont donné une conceptualisation sur le français parlé en Algérie, parmi eux Sofia BENRAHAL qui distingue dans son ouvrage « *la francophonie en Algérie* »³, trois catégories de locuteurs francophones algériens : D'abord, nous avons les « *francophones réels* » c'est-à-dire les personnes qui utilisent réellement le français dans la vie quotidienne. Ensuite, les « *francophones occasionnels* », sont ceux qui emploient le français dans des situations de communication (formelle ou informelle) bien déterminées, dans ce cas nous remarquons que le français est en usage alternatif avec l'arabe.

¹ KHAOULA, TALEB IBRAHIMI, *les algériens et leur(s)langue(s)*, ed. Hikma, 1997. P37.

² LEONARD BLOOMFIELD, *language*, London, Georges Allen and Unuin Lrd publishers, 1934. P55.

³ SOFIA BENRAHAL, *la francophonie en Algérie mythe ou réalité*, 2004, en ligne www.Initiative.Refer.Org/note/Sess610.htm. 29, Mai, 2019

Enfin, « *les francophones passifs* », cette dernière catégorie comprend les locuteurs algériens qui comprennent le français mais qui ne le parlent pas. Nous pouvons dire donc que la langue française coexiste avec les langues maternelles comme l'arabe algérien et toutes les variétés linguistiques de la langue berbère, ainsi que les langues de mondialisation à savoir (la langue anglaise, la langue espagnole ... etc).

1.1. L'enseignement du français en Algérie

A la lumière de ce qui a précédé, nous avons constaté que la langue française occupe toujours une position de force dans notre société, et dans tous les secteurs : social, économique et éducatif. Ce prestige est bien démontré par le fait qu'un bon nombre de locuteurs algériens pratiquent cette langue dans les différents domaines et dans leur vie quotidienne. L'apprentissage du français se fait selon deux types, dont le premier formel assuré par des structures éducatives, tandis que le second est de type informel assuré par la famille, les différents aspects des médias et aussi certaines situations de communication informelle.

Le type formel qui se déroule à l'école primaire se fait en 3 ans, cet apprentissage continu avec l'école moyenne en 4 ans puis avec le cycle secondaire en 3 ans, ce processus se termine avec le baccalauréat. A l'université si le nouveau bachelier choisit un enseignement en français, cet enseignement comprend les filières techniques et scientifiques tel que la biologie, la médecine, les sciences vétérinaires...etc. et ceux qui étudient la langue française, ainsi que dans les centres de formations spécialisées d'entreprise.

Par contre le deuxième type qui est informel s'effectue au milieu familial c'est-à-dire si le père ou un autre membre de la famille parle ou utilise le français avec son enfant, nous pouvons dire que le milieu favorise l'apprentissage de cette langue.

1.1.1. Le français dans l'école primaire

Dans le cadre de la nouvelle réforme de l'enseignement scolaire cycle primaire, le français est introduit en 2006/2007 à partir de la 3^{ème} AP au lieu de la 4^{ème} année, car il s'est révélé que l'âge semble jouer un rôle déterminant dans le processus d'acquisition. L'enfant de moins de dix ans manifeste de grandes qualités, notamment une formidable curiosité, une grande spontanéité, ainsi qu'une grande flexibilité cognitive. Pendant cet âge, l'enfant fait preuve de capacités excellentes à restituer la prosodie d'une langue étrangère d'autant que ses capacités d'imitation sont maximales entre 4 et 8 ans. Les premières années du cycle primaire constituent une base pour l'apprenant et une période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral comme à l'écrit.

¹ KHAOULA, TALEB IBRAHIMI, *les algériens et leur(s)langue*, Elhikma 1997,p45

- **Au plan pédagogique**

L'apprenant de 3^{ème} AP vient de terminer le premier palier du cycle primaire il a développé des savoirs, des savoir-faire et un savoir être durant les deux premières années d'apprentissage. Placer au centre de la relation pédagogique, c'est un apprenant exigeant. Il connaît déjà quelques supports de l'écrit et leur usage. Il est familiarisé avec les consignes de classe et de travail. Les compétences qu'il a déjà acquises représentent un socle premier qui facilitera le développement de nouvelles compétences, l'enseignement d'une langue étrangère se fonde sur les acquis (d'ordre communicatif, méthodologique, cognitif, social, collectif et personnel) antérieur (scolaires et extra scolaires). L'apprentissage se module par rapport aux capacités de réception et de production de l'apprenant dans le cadre des activités prévues dans le programme⁴.

1.1.2. Objectifs de l'enseignement du français au primaire

L'enseignement du français a pour but de développer chez l'apprenant des compétences de communication à l'oral (écouter /parler) et à l'écrit (lire /écrire). Dans le 2^{ème} palier de l'école primaire, l'élève ayant déjà eu 02 ans de scolarité en langue arabe, sera initié à la langue étrangère. Il sera amené progressivement à communiquer à l'oral et à l'écrit, dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif :

- Sur le plan communicatif : l'élève va s'inscrire dans des situations de communication où il prendra sa place pour s'exprimer de façon appropriée dans un échange.
- Sur le plan cognitif : il est amené à développer des démarches pour construire ses apprentissages par la verbalisation et par l'interaction.
- Sur le plan linguistique : il prendra conscience du système phonologique, grammatical et lexical de la langue française.

Les compétences étant évaluatives, chaque palier du cycle primaire concrétisera un stade de leur développement selon les degrés suivants :

- **3^{ème} A P** : Initiation.
- **4^{ème} A P** : Renforcement / Développement.
- **5^{ème} A P** : Consolidation / Certification⁵

⁴ Les difficultés d'apprentissage chez les élèves de primaire 1 <https://www.mémoire.com/6/12/5923>.

⁵ Programme et Document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année primaire), éd. ONPS.

2. La relation entre le milieu socioculturel et l'apprentissage de FLE

Pour apprendre une langue étrangère, l'effort personnel prend la première place. Mais aussi d'autres facteurs jouent un rôle important tel que le milieu socioculturel. Ce dernier exerce une influence sur tout apprentissage, ce qui a incité certains chercheurs à le mettre en lumière tel que le sociologue BOULEHCEN Ali⁶, sa recherche tourne autour de deux échantillons d'élèves issus de deux origines sociogéographiques différentes (les élèves de la ville et ceux de la campagne). Notons que l'objectif de cette recherche est de savoir si les causes de la réussite comme de l'échec de certains d'entre eux sont liées à leur vie familiale, leur travail à la maison, leur travail à l'école, à la compétence des enseignants, au comportement de l'administration et/ou à d'autres raisons dont les résultats sont comme suit :

- **Les statistiques liées aux élèves de la ville**

51% des élèves attribuent leur réussite ou leur échec dans L'apprentissage du FLE à leur vie familiale par exemple (profession des parents, leur niveau d'études, composition et structure de la famille... etc.) Cela veut dire que la famille joue un rôle très important dans l'apprentissage du français. 27% des élèves voient que c'est leur activité à l'école qui les aide à apprendre cette langue, tandis que 10% des élèves considèrent que c'est leur travail à la maison qui renforce cet apprentissage et pour 9% de l'élève c'est le comportement de l'administration alors que 3% des élèves pensent que c'est la compétence des professeurs⁷.

- **Les statistiques liées aux élèves de la campagne**

46% des élèves attribuent leur réussite ou leur échec dans l'apprentissage du FLE, à leur entourage familial, tandis que 24% des élèves voient que c'est leur activité à l'école, alors que 13% des élèves croient que c'est leur activité à la maison. Pour 8% des élèves c'est la compétence des professeurs, alors que 9% des élèves voient que c'est le comportement de l'administration ou à des causes particulières.

D'après les statistiques cités au-dessus, nous constatons que l'apprentissage du français est influencé par le milieu socio géographique des élèves, ceci se confirme par les propos suivants : « *la réussite des enfants issus des classes favorisées et l'élimination des élèves issue des classe défavorisées, des quartiers populaires, des régions rurale* »⁸, tout cela prouve que la population des grandes villes est plus avantagée sur le plan de l'enseignement du français que celle des campagnes pour les raisons suivantes :

⁶ ALI BOULEHCEN, *Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient*, 2002. P99.

⁷ *ibid*

⁸ *ibid*

2.1. Les zones rurales

Dans les zones rurales et les montagnes, qui sont évidemment marginalisés par rapport aux grandes villes les enfants « *présentent des manques, des retards ou des déficits au niveau de leur capacité linguistique* »⁹ ce qui est expliqué par des raisons parmi lesquelles le manque des instructions scolaires dans les milieux ruraux, manque encore d'attribution de fondation en nombre et en qualité, Le milieu familial de ces apprenants ne favorise pas l'apprentissage de la langue française et interdit tout ce qui a un rapport avec cette langue tel que (les films, les chansons françaises...), l'instabilité des enseignants, la transition, des débutants et nouvellement recrutés, la faible qualification, le manque des moyens (les bibliothèques, les revues les journaux) rend la lecture en langue française très limitée aussi le problème de transport qui pose un grand problème pour les élèves qui habitent loin de l'école, le problème de transport se pose même pour certains enseignants, et pour certains cas de parents le rejet d'apprendre cette langue parce que c'est la langue du colonisateur.

2.2. Les zones urbaines

En ce qui concerne, les grandes villes et les régions urbaines, l'établissement scolaire se présente comme étant des structures éducatives cohérentes qui « *disposent d'un personnel éducatif et pédagogique compétent* »¹⁰ parce qu'elles suscitent l'intérêt des responsables et des promoteurs.

Le milieu familial favorise l'apprentissage de la langue française par rapport aux zones rurales, ils sont conscients de l'importance du français dans l'avenir de leurs enfants car ils essaient de fournir plus d'efforts, de consacrer plus de temps et d'argent pour les pousser à avoir le meilleur apprentissage.

3. Le rôle de la langue maternelle dans une classe de FLE

La langue maternelle c'est la langue parlée par la mère ou bien par l'environnement parental, elle joue un rôle primitif dans l'apprentissage du FLE, l'acquisition de cette dernière (la langue maternelle) se diffère de celle d'une langue étrangère. A ce propos certains chercheurs affirment que l'apprentissage d'une deuxième langue est lié au niveau atteint dans la langue maternelle mais l'apprentissage d'une langue seconde suit une voie différente de celui de la langue première.

⁹ Daniel ZIMMERMANN, *L'échec scolaire n'est pas une fatalité*, Paris, les Ed ESF, 1984. P81.

¹⁰ ALI BOULEHCEN, *Op, cit*, P69.

Par ailleurs, de nombreuses recherches ont alimenté le domaine de la psycholinguistique ont prouvé que la langue maternelle joue un rôle primordial dans le processus de construction de la langue étrangère. Cette langue maternelle est présente dans tous les stades d'apprentissage ce qui est confirmé par Porquier (1991) qui parle de « *socle langagier ou cognitif* »¹¹ qui participe à un « *processus de ré catégorisations, de différenciations, de correspondance entre deux systèmes langagiers en langue maternelle serait la pierre d'assise* »¹² sur laquelle prend appui l'apprentissage de la langue étrangère.

Conclusion

En conclusion, la société algérienne est une société bilingue puisque deux langues différentes sont en contact permanent c'est pour cela, qu'elle est jugée par les spécialistes comme une situation très variée et riche. L'acquisition d'une langue étrangère est alors une extension de l'acquisition de la langue maternelle. La langue française en Algérie possède un statut privilégié par rapport aux autres langues étrangères et ce qui se voit dans le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement cette dernière et tout cela montre l'importance de la langue française en Algérie.

¹¹ R. PORQUIER cité dans : *Stress et communication dans le métier d'enseignement et processus De développement social : l'étudiant algérien et son apport à la langue* » DALIDA TEMIM, EL TAWASSOL n°7, juin 2000 (publication de l'université d'Annaba), 1991.P50.

¹² *ibid.*



Chapitre II

La prononciation en classe de FLE

Introduction

Dans ce chapitre qui s'intitule "la prononciation en classe de FLE", nous allons essayer tout d'abord, de donner une définition aux concepts de la prononciation et de la phonétique. Ensuite nous évoquons l'importance de la prononciation dans l'enseignement/apprentissage et le rôle de la phonétique, ensuite l'enseignement de la prononciation dans une classe de FLE. Puis, nous survolons les domaines de la phonétique.

Enfin pour savoir à quel moment d'apprentissage la prononciation française est enseignée à nos élèves, nous avons consulté le programme de l'enseignement du FLE en classe de la 4^{ème} année primaire.

1. Définition de la prononciation

Selon le dictionnaire Larousse la prononciation, « *C'est la manière propre à quelqu'un d'articuler, de rendre les sons du langage* »¹³. L'étude de la prononciation s'est développée vers la fin du XIX^{ème} siècle, puisque l'enseignement des langues vivantes a mis l'accent sur l'aspect formel des langues étrangères. Cette préoccupation s'est concrétisée à travers les différentes approches théoriques qui existaient à l'époque.

En outre, Jean-Pierre Cuq définit la prononciation comme un acte « *lié(e) à l'articulation mais également à l'audition (capacité sensorielle de l'oreille) et à la perception (interprétation de la réalité, physique)* »¹⁴. D'une façon générale, la prononciation renvoie principalement à la manière de produire les sons d'une langue dont sa mission est de véhiculer la totalité du message oral lors des échanges communicatifs. De ce fait il paraît donc et en toute évidence qu'une bonne prononciation constitue un aspect important dans la maîtrise de l'oral.

1.1. L'importance de la prononciation

La prononciation occupe une grande place dans l'enseignement des langues vivantes, non seulement pour des raisons pratiques mais aussi parce que la prononciation est la base d'une langue convenablement acquise. L'importance de la prononciation réside dans :

- La bonne prononciation qui nous conduit vers la transcription graphique correcte, et cette dernière nous aide à éviter les fautes d'orthographe.

¹³ Dictionnaire de français Larousse, www.Larousse.fr/dictionnaires/français/prononciation/64334.

¹⁴ CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Jean Pencrea'h, Paris, 2003. P 205.

- La maîtrise de la prononciation renforce la confiance en soi et stimule la capacité d'expression.
- La bonne prononciation assure l'intégration entre les locuteurs et elle facilite le processus de compréhension.
- Une bonne prononciation permet aussi d'apprécier la musicalité de la langue, c'est à dire, d'en apprécier son côté esthétique¹⁵.

1.2. L'enseignement de la prononciation

Selon les enseignants de primaire et la consultation du manuel scolaire de la 4^{ème} AP. et du livre de français des élèves, nous pouvons dire que la prononciation est enseignée d'une façon implicite et non directe, autrement dit son enseignement est devenu occasionnel c'est à dire ce n'est que lorsque l'enseignant constate que ses élèves éprouvent des difficultés pour articuler certains sons, donc leur programme ne contient pas une séance réservée à la prononciation.

2. La phonétique

Selon Jean-Pierre Cuq la phonétique est : « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustique, physiologique (articulatoire) et perceptif (auditif)* »¹⁶ De ce fait, la phonétique est donc la science qui s'intéresse à la production des sons, dont la phonétique articulatoire travaille sur la transmission de ces derniers sous forme d'ondes sonores, c'est-à-dire sur la dimension physiologique de la production des sons (la phonétique acoustique), sinon à leur réception (la phonétique auditive).

Donc nous ne pouvons pratiquer la langue sans tenir compte de la phonétique, puisqu'elle étudie, ce que l'on prononce réellement.

2.1. Le rôle de la phonétique dans l'enseignement du FLE

En classe de FLE la phonétique était et elle est toujours marginalisée, parce que la majorité des enseignants de FLE recourent tout d'abord à terminer le programme scolaire dicté par le ministère de l'éducation et à cause du temps, Nous constatons l'absence presque totale de la bonne prononciation. Toute communication exige non seulement la maîtrise du vocabulaire et de la grammaire mais aussi celui de la meilleure phonétique, la moindre erreur de prononciation gêne la communication.


¹⁵ BERNARD DUFEU dans l'importance de prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Disponible sur : <https://www.psychodramaturgie.org/images/doc/Importance%20de%20la%20prononciation.%20Franc-parler.pdf>

¹⁶ CUQ, Jean-Pierre, op, cit. P 194.

L'enseignement de la phonétique est bien placé dans la didactique des langues étrangères et l'apprentissage de cette dernière reste une question de vouloir. Enfin, C'est à l'enseignant, de déterminer les erreurs à corriger selon les besoins du groupe d'apprenants et selon le niveau de compétence de ceux-ci.

Conclusion :

D'après ce que nous avons vu tout au long de ce chapitre, l'enseignement de l'oral a considérablement progressé en classe de FLE est devenu nécessaire, , nous trouvons même des documents et des ouvrages qui traitent ce sujet aussi nous insistons sur la pratique de la langue étrangère qui évite les problèmes de la prononciation.



Chapitre III
Étude des erreurs
de prononciation
chez les élèves du
primaire

Introduction

Ce dernier chapitre se compose de deux parties pratiques, nous avons collecté les informations par deux outils d'investigation, le premier est un enregistrement fait pendant la séance de l'oral avec les élèves de 4^{ème} année primaire. Nous déclarons que les enregistrements sont réalisés à l'aide d'un téléphone portable.

Le deuxième outil est un questionnaire destiné aux enseignants, il contient onze questions qui portent sur les causes des difficultés rencontrées dans la prononciation de la langue française dans la région de Taibet.

1. L'alphabet phonétique international des voyelles

Avant de commencer l'analyse du tableau, nous faisons un petit rappel de l'alphabet phonétique international des voyelles.

1.1. Les voyelles orales du français

a - ex : Gaz [gaz].

o - ex : Pot [po].

u - ex : Loup [lu].

e - ex : Préféré [pʁefere].

i - ex : Habite [abi].

y - ex : Voiture [vwtury].

Ø - ex : Deux [dø].

Oe - ex : Neuf [noef].

ə - ex : Demain [dəmɛ̃].

ɔ - ex : Pomme [pɔm].

ɛ - ex : être [ɛtʁ].

1.2. Les voyelles nasales du français

õ - ex : Bonbon [bõbõ].

ẽ - ex : Lapin [lapẽ].

ã - ex : Grand [gãã].

1.3. Les semi voyelles du français

J- ex : Monsieur [mõsjõ].

W-ex : Oui [wi].

ɥ -ex : Puis [pɥi].

2. La description de lieu d'enquête

Taibet est une région du sud-est Algérien, elle s'étale entre Oued Righ et Oued Souf, actuellement elle fait partie de la wilaya d'Ouargla. C'est une région désertique couverte de dunes de sable, constituée des trois communes qui sont : Benaceur, Mnogeur et Taibet, elle contient environ 20000 habitants.

C'est une zone agricole, elle est située à 200KM de la wilaya de Ouargla aux frontières d'El Oued, les 99% des habitants sont des agriculteurs.

3. La description de l'école

L'école primaire El Bachir El Ibrahimy est située dans la commune de Benaceur, elle est à 5 km de la commune de Taibet, elle a ouvert ses portes en 1985 avec 5 classes au début puis 11 classes après, ces dernières sont toutes équipées de chauffage, d'éclairage et de climatisation. En plus, il y a une cantine scolaire qui peut accueillir environ cent élèves.

L'école assure la scolarisation de 317 élèves, de 174 garçons et de 143 fille, dont 40 entre eux sont inscrits en 4^{ème} année.

Les élèves généralement sont des enfants issus de familles pauvres et d'agriculteurs, cette zone est située dans une localité rurale où les conditions socio-économiques des familles ne favorisent pas un suivi adéquat de leurs enfants en termes de transport et matériel didactique.

4. Présentation de l'échantillon

Nous avons réalisé notre recherche à l'aide d'un échantillon qui se compose d'une classe de 4^{ème} AP, qui contient une quarantaine d'élève, 19 filles et 21 garçons. A la fin de la séance de l'oral, nous avons enregistré quelques mots difficiles à prononcer.

5. Enregistrement comme instrument de l'enquête n01

Cet enregistrement est réalisé avec la classe de 4^{ème} AP qui contient quarante apprenants, ce dernier se compose d'une collection des mots utilisés pendant les séances de l'oral.

La transcription du mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant.	La transcription correcte du mot
Pull /Pul/, pull /pil/, pull /bul/, pull /bil/	Pull /pyl/
Poupée /bube/	Poupée /pupe/
Voiture /vwatɪʋ/	Voiture /vwatyʋ/
Frappe /frab/	Frappe /fʋap/
Drapeau /dʋabo/, drapeau /tʋapo/	Drapeau /dʋapo/
Bruler /bʋule/, Bruler /pʋule/	Bruler /bʋyle/
Lapin /lapa/, lapin /laba/	Lapin /lapɛ̃/

Train /tʁa/	Train /trɛ̃/
Grain /gʁa/	Grain /grɛ̃/
Dauphin /dofa/, Dauphin /dova/	Dauphin /dofɛ̃/
Demain /duma/	Demain /dɛ̃mɛ̃/
Raisin /ʁiza/, raisin /ʁisa/	Raisin /ʁɛzɛ̃/
Bonbon /bɔ̃mbo/, bonbon /bambo/	Bonbon /bɔ̃bɔ̃/
Grand /gʁɔ/, grand /gʁa/	Grand /gʁɔ̃/
Monsieur /misju/	Monsieur /mɔ̃sjø/
Le /lu/	Le /lə/
De /du/	De /də/
Sur /sɪʁ/	Sur /syʁ/
Sœur /suʁ/	Sœur /soeʁ/

6. L'analyse du tableau

Nous avons remarqué que :

La voyelle [y] arrondie, antérieure, fermée et orale se prononce comme [u] postérieure, arrondie, fermée et orale, on prend comme exemple le mot pull qui se prononce comme poule.

La voyelle [y] arrondie, antérieure, fermée et orale se prononce comme [i] fermée, antérieure, nasale et non arrondie, on prend comme exemple le mot pull encore une fois qui se prononce comme pil.

La voyelle [ə] antérieure, arrondie, orale et fermée se prononce comme [u] postérieure, arrondie, fermée et orale, on prend comme exemple le mot semaine qui se prononce soumaine, aussi le mot demain se prononce comme doumain.

La voyelle [ə] antérieure, arrondie, orale et fermée se prononce comme [i] fermée, antérieure, nasale et non arrondie, par exemple le mot monsieur se prononce comme missiou.

La majorité des apprenants prononcent la consonne [p] occlusive, bilabiale, sourde à la place de la consonne [b] occlusive, bilabiale, sonore, par exemple le mot poupée se prononce boubé, pull se prononce boule, drapeau se prononce drabeau.

La voyelle [ɛ̃] nasale, ouverte non arrondie et antérieure qui se prononce comme [a] antérieure, orale, ouverte et non arrondie, par exemple les mots train, grain et lapin se prononce comme gra, lapa et tra.

La voyelle [ø] orale, antérieure et arrondie se prononce comme [u] postérieure, arrondie, fermée et orale, par exemple le mot monsieur se prononce comme missiou.

La voyelle [ɔ̃] ouvert, postérieure, nasale et arrondie se prononce par quelques apprenants [ã] et par autres [ɔ], par exemple le mot bonbon se prononce bombo ou bambo.

La voyelle [ã] ouverte, postérieure, arrondie et nasale se prononce par quelques apprenants [ɔ̃] et par autres [ɔ], par exemple le mot grand se prononce comme grond ou gro.

La voyelle [œ] orale, arrondie, ouverte et postérieure qui se prononce comme [u] par exemple le mot sœur se prononce sour.

Après l'analyse de nos résultats enregistrées nous avons constaté d'une façon générale les difficultés des apprenants, la majorité des élèves ont le problème de la consonne [p] elle se prononce [b] à cause du système phonétique arabe et le [p] qui n'existent pas dans ce système, la voyelle [ə] se prononce comme le [i], et [u] et la voyelle [ø] et les voyelles nasales à cause de l'absence totale de la pratique.

7. L'analyse du questionnaire

Concernant le questionnaire destiné aux enseignants, nous avons proposé onze questions pour interroger quatorze enseignants du primaire de la zone de Taibet.

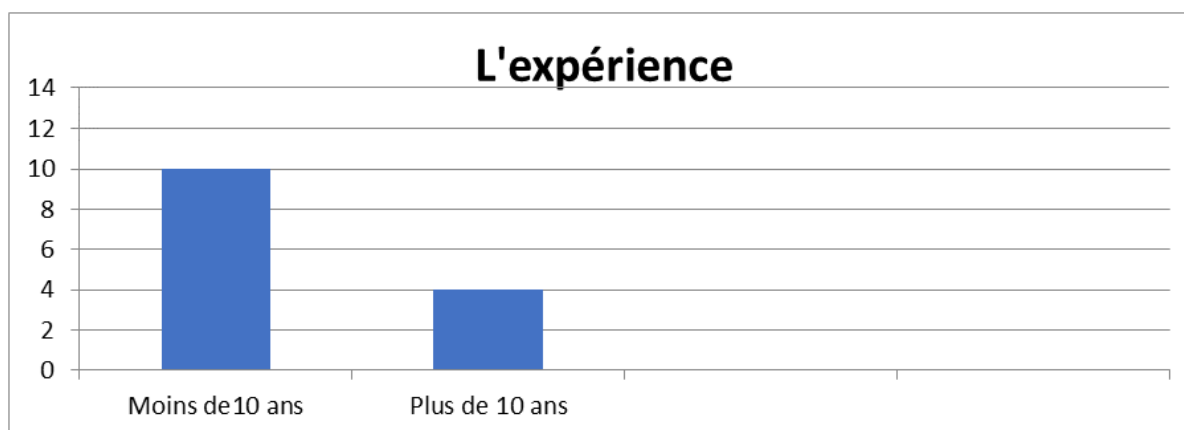
Nous allons justifier notre choix des questions par :

La première et la deuxième question concernent les informations relatives à chaque enseignant, à savoir le sexe et le système de formation, la troisième et la quatrième question concernant le lieu de la formation de l'enseignant et son expérience. Pour la cinquième et la sixième question, elles prennent en charge le volume horaire consacré à l'oral.

La septième question cherche à connaître la réactions des enseignants lors des erreurs de prononciation, en ce qui concerne la huitième question qui cherche la place de la prononciation dans le programme de 4^{ème} AP, la neuvième question montre l'importance de la prononciation dans l'acquisitions de la langue française, la onzième question pour savoir si nos apprenants sont aidés chez eux pour effectuer leurs devoirs, la dernière question c'est pour connaître les causes des difficultés de la prononciation que rencontre l'apprenant.

7.1. L'expérience

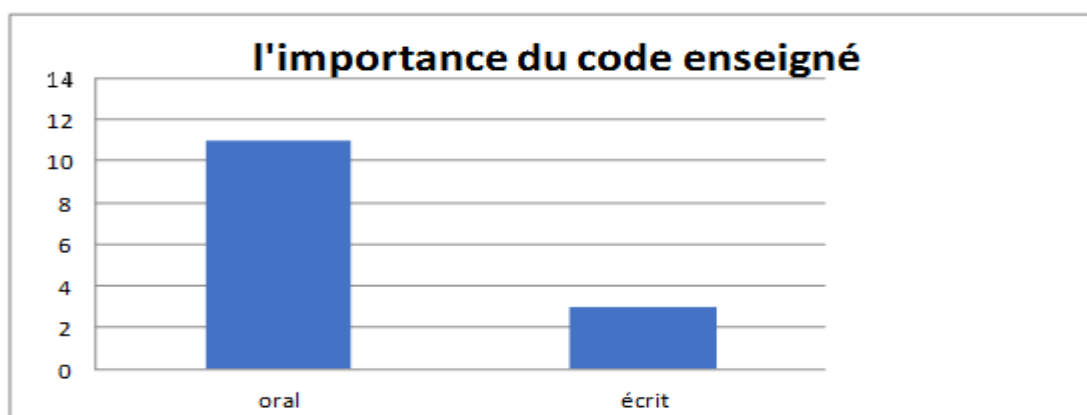
	<i>Plus de 10 ans</i>	<i>Moins de 10ans</i>
<i>L'expérience</i>	<i>04</i>	<i>10</i>



Concernant l'expérience nous pouvons dire que 71% des enseignants ont une expérience moins de 10 ans, ce qui prouve la dominance de la nouvelle génération, celle-ci qui a suivi un enseignement avec des méthodes beaucoup plus modernes (les moyens de Tice, data-show) par rapport à une minorité soit 29% qui ont bénéficié d'un enseignement avec des méthodes plus ou moins classiques.

7.2. L'importance du code enseigné

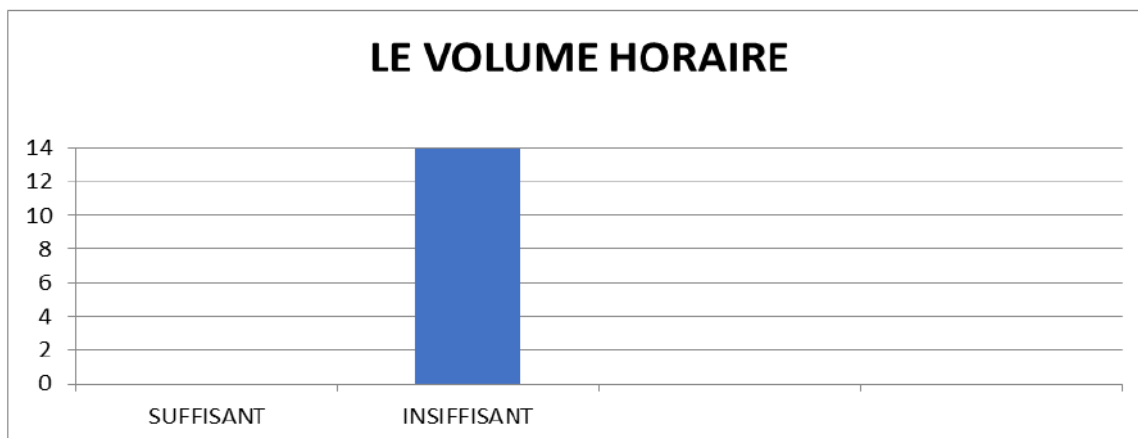
	<i>Oral</i>	<i>Ecrit</i>
<i>Le code enseigné</i>	<i>11</i>	<i>03</i>



Un pourcentage de 78% des enseignants voient que l'oral est plus important que l'écrit, parce qu'il facilite la communication entre les locuteurs, le reste 21% des enseignants pensent que l'écrit est le plus important parce qu'à travers l'écrit on apprend les points de la langue tels que la grammaire, la conjugaison, le lexique et il prépare l'apprenant à l'examen ce qui détermine le niveau réel de ce dernier.

7.3. Le volume horaire

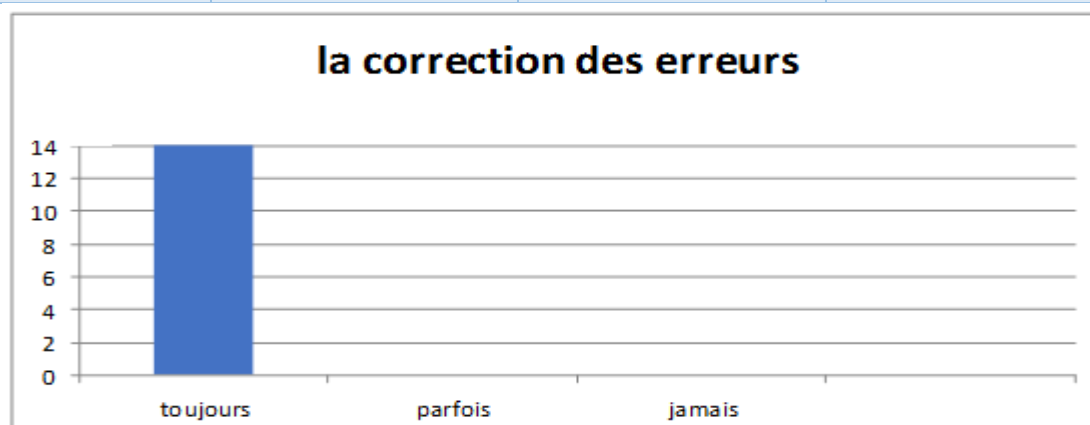
	<i>Suffisant</i>	<i>Insuffisant</i>
<i>Le volume</i>	<i>0</i>	<i>14</i>



Concernant cette question, d’après le point de vue de chaque enseignant, nous avons remarqué que la totalité (100%) des enseignants ont répondu que le volume horaire est insuffisant, soit 4h30min par semaine réparties en trois séances, seulement 45min sont consacrées à l’oral pendant une seule séance. Les deux autres séances sont consacrées pour les points de la langue (grammaire, vocabulaire, dictée et conjugaisons). Nous remarquons que l’oral n’a pas assez d’espace dans la répartition séquentielle. Ce qui va limiter l’apprentissage de la phonétique.

7.4. La correction des erreurs

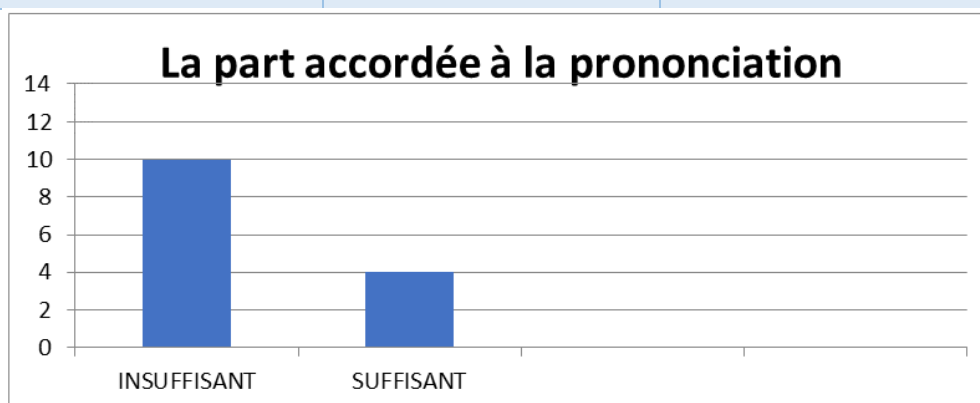
	<i>Toujours</i>	<i>Parfois</i>	<i>Jamais</i>
La correction	14	00	00



Après la collection des données nous avons constaté que 100% des enseignants corrigent les erreurs de la prononciation à leurs apprenants, ce qui prouve l'intérêt donné à celle-ci (prononciation) de la part des enseignants qui sont conscients de l'importance d'une bonne articulation des mots prononcés dans l'apprentissage de la langue française.

7.5. La part accordée à la prononciation

	<i>Suffisant</i>	<i>Insuffisant</i>
<i>La part accordée</i>	10	04



Selon les réponses des enseignants, la majorité (71%) affirment que la part accordée à la prononciation dans le programme de 4^{ème} AP est insuffisante sauf 4 enseignants soit 28% qui ont déclaré que la part accordée est suffisante. C'est ce que nous avons expliqué auparavant (voir volume horaire).

7.6. La place de la prononciation

	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
<i>La place</i>	12	2



Concernant la neuvième question nous constatons que la majorité des enseignants (85%) assurent que la prononciation acquiert une importance dans l'acquisition de la langue française, par contre 15% des enseignants pense le contraire, c'est-à-dire, que la prononciation vient en dernière position pour apprendre une langue.

7.7.L'aide à la maison

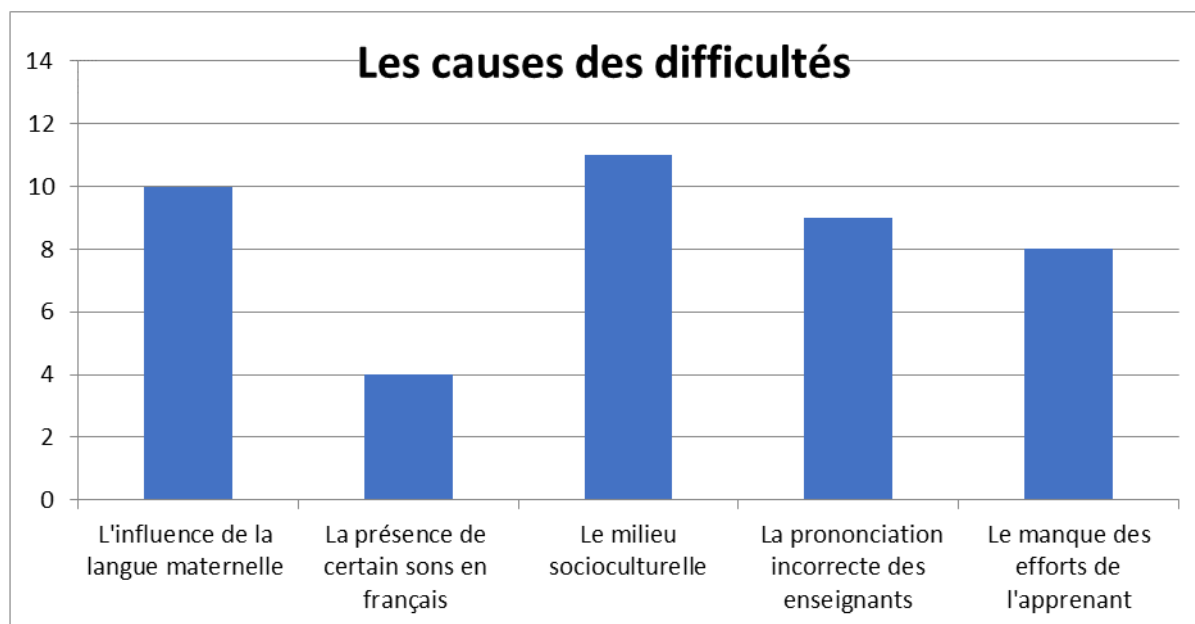
	<i>Oui</i>	<i>Non</i>
<i>L'aide à la maison</i>	02	12



La majorité des enseignants (71%) constatent que la plupart des apprenants ne sont pas aidés chez eux par leurs parents ou un membre de la famille pour effectuer leurs exercices et devoirs. Ce qui explique que l'apprenant s'appuie plus particulièrement sur ces propres efforts avec ce qu'il reçoit à l'école.

7.8. Les causes des difficultés

	<i>L'influence de la langue maternelle</i>	<i>la présence certain son français</i>	<i>Le milieu socioculturel</i>	<i>La prononciation incorrecte des enseignants</i>	<i>manque d'efforts de l'apprenant</i>
Les causes	10	04	11	09	08



Après la collecte des réponses des enseignants nous avons remarqué que 78% des enseignants pensent que le milieu socioculturel de l'apprenant est la cause la plus fréquente surtout dans la région de Taibet par contre 22% des enseignants pensent le contraire. nous passons à la deuxième cause qui est l'influence de la langue maternelle, 71% des enseignants pensent qu'elle est une cause principale mais 29% des enseignants pensent le contraire. La troisième cause qui est la prononciation incorrecte de l'enseignant, 64% des enseignants pensent que la mauvaise prononciation a une influence sur l'enseignement /apprentissage de la langue française mais 36% des enseignants pensent le contraire. Quant à la quatrième cause le manque d'efforts de l'apprenant, 57% des enseignants partagent le même avis mais le reste pensent le contraire. Concernant la dernière question sur la présence de certains sons en français et leur absence en arabe, 28% des enseignants partagent le même avis que c'est un obstacle pour les apprenants, par contre le reste (72%) des enseignants pensent que ce n'est pas une cause essentielle.

Après l'analyse de questionnaire, nous avons constaté que les causes la plus fréquente est le milieu socioculturelle de l'apprenant, ensuite l'influence de la langue maternelle et finalement la prononciation incorrecte de l'enseignant surtout dans la région de Taibet.


Conclusion :

Notre investigation sur terrain nous a permis de faire un constat critique sur les difficultés de la prononciation chez les élèves et ses causes.

D'abord, nous avons constaté que le sexe féminin est le plus dominant dans le domaine de l'enseignement dans cette région, la plupart parmi eux et ont suivi leur formation à l'université d'Ouargla, ont suivi le système LMD ce qui prouve qu'ils ont bénéficié d'une formation intense. Concernant l'expérience, la majorité ont une expérience de moins de 10 ans, ensuite on passe à l'importance du code enseigné ou nous avons constaté que l'oral est le plus important par rapport à l'écrit, mais la majorité des enseignants affirment que le volume horaire consacré à l'oral est insuffisant ce qui limite l'apprentissage de la phonétique.

La majorité des enseignants affirment que la part accordée à la prononciation est insuffisante, quoique la plupart des enseignants assurent que la prononciation acquiert une importance dans l'acquisition de la langue, concernant l'assistance scolaire apportée aux apprenants chez eux. la majorité d'entre eux ne bénéficient d'aucune aide, ce qui prouvent que ces derniers s'appuient uniquement sur leurs efforts personnels..

Finalement, nous avons détecté les causes principales des difficultés de la prononciation, la cause la plus fréquente dans la région de Taibet c'est le milieu socioculturel de l'apprenants, ensuite l'influence de la langue maternelle, troisièmes la prononciation incorrecte des enseignants, voici les trois causes essentielles des difficultés de la prononciation.



Conclusion générale

L'acquisition de la langue française se base sur deux compétences complémentaires qui sont l'écrit et l'oral. Au niveau de cette dernière les élèves rencontrent des difficultés surtout au niveau de la prononciation, qui est le sujet de notre recherche.

À travers cette recherche, nous avons essayé d'expliquer les difficultés de la prononciation du français chez les élèves de 4^{ème} année primaire. Notre étude nous a aidé à bien cerner ce sujet et après avoir analysé et interprété les enregistrements des apprenants et surtout le questionnaire des enseignants. Pour porter des réponses à notre problématique qui est centrée sur « les différentes difficultés d'articulation que fassent souvent les élèves de 4^{ème} année primaire », nous avons choisi de travailler sur deux enquêtes : Un enregistrement et un questionnaire, ce dernier (questionnaire) complète la première enquête (enregistrement).

Notre enregistrement se repose sur une quinzaine de mots comportant des sons difficiles à prononcer, et notre questionnaire se compose de onze (11) questions fermées concernant les difficultés de prononciation des élèves et les origines de leurs erreurs.

L'analyse phonétique que nous avons réalisée, à propos des deux enquêtes (enregistrement et questionnaire), nous donne une idée sur les difficultés dans la prononciation pour les élèves de 4^{ème} année primaire. Après l'analyse des résultats des deux enquêtes, nous avons remarqué que les élèves de 4^{ème} année primaire trouvent des difficultés de prononciation dans Les voyelles (orales, nasales et arrondies), les consonnes et les semi voyelles ou semi consonnes.

L'analyse détaillée des résultats de l'enquête à laquelle nous nous sommes livrées auprès des apprenants de la 4^{ème} AP et des enseignants du même palier nous a permis de confirmer nos hypothèses précitées dans l'introduction, dont la première concerne l'influence de la langue maternelle exercée au sein de la région de l'apprenant sur le comportement linguistique de ce dernier.

Pour la deuxième hypothèse, qui présuppose que cette dernière a été effectivement affirmée par l'analyse des supports pédagogiques et les enseignants à travers leurs réponses au questionnaire où ils ont confirmé que la part accordée dans le programme de 4^{ème} AP à la prononciation est insuffisante.

Pour la troisième hypothèse, les réponses données par les enseignants confirment que le milieu socioculturel joue un rôle très important, à travers la création d'un environnement pour parler la langue en dehors de la classe.

La plupart des enseignants confirment que les problèmes de prononciation sont dus à plusieurs facteurs :


- L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère.
- L'accent régional.
- L'entourage qui corrige rarement les erreurs de prononciation des élèves.

Nous voyons d'abord qu'il faut remotiver les apprenants et les sensibiliser de l'importance du français, ensuite travailler le côté de la prononciation, d'abord il nous semble intéressant d'augmenter les séances d'expression orale, parce qu'une séance parmi 12 est complètement insuffisante pour améliorer le niveau oral chez l'apprenant, et développer par la suite ses compétences phonétiques en optimisant l'écoute et en favorisant les séances consacrées à des exercices d'articulation et de correction, tout en adaptant des activités et des exercices adéquats.

Finalement, nous constatons qu'il est nécessaire d'aider nos élèves à développer leurs capacités articulatoires en renforçant l'apprentissage de l'oral, tout en prenant en considération les obstacles qui entravent cette mission, à savoir l'influence de la langue maternelle et le milieu socioculturel. L'enseignant doit être attentif en écoutant les élèves et en leur corrigeant leurs erreurs. Aussi, encourager les élèves à parler même s'ils commettent des erreurs. Puis, il doit proposer des séances d'écoute des locuteurs natifs à travers des documents sonores ou audio-visuels comme : les comptines, les dessins animés, les pièces théâtrales, l'alphabet...etc. puisque une bonne prononciation d'une langue étrangère favorise l'apprentissage de celle-ci, et elle développe les compétences communicatives chez l'apprenant.

En guise de conclusion, nous signalons que le travail collaboratif et continu sur les productions langagières orales avec les élèves demeure une nécessité incontournable pour assurer une évolution de leurs capacités articulatoires et prononciatives tout en mettant l'accent sur les contraintes socioculturelles et linguistiques. Telle est la mission qui incombe aux enseignants et instituteurs, ces derniers doivent présenter plus d'attention aux productions de leurs élèves en les encourageant à la lecture pour s'améliorer. Cette tâche consiste à faire écouter intensivement des documents sonores aux élèves, et les amener à s'exprimer également dans le but de développer leurs compétences de prononciation ainsi que celles d'expression.

Apprendre à parler une langue étrangère est un atout indispensable pour assurer la capacité communicationnelle et expressive, de ce fait nous sommes parvenues à la conviction que travailler la compétence articulatoire représente un pas transitoire dans la maîtrise d'une langue étrangère.



Références bibliographiques

Ouvrages

1. AMBROISE, queffelec , , , *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, Duculot.(
2. BLOOMFIELD. L, *language*, London, Georges Allen and Unuin Lrd publishers, 1934.
3. BOULEHCEN, Ali, *Sociologie de l'éducation, Maroc, Afrique orient*, 2002.
4. PORQUIER.R cité dans : *Stress et communication dans le métier d'enseignement et processus De développement social : l'étudiant algérien et son apport à la langue » DALIDA TEMIM, EL TAWASSOL n°7, juin 2000 (publication de l'université d'Annaba), 1991.*
5. TALEB IBRAHIMI, Khaoula, *les algériens et leur(s)langue(s)*, Hikma, 1997.
6. ZIMMERMANN, Daniel, *L'échec scolaire n'est pas une fatalité*, Paris, les Ed ESF, 1984.

Dictionnaires et manuels :

1. Dictionnaire de français Larousse, [www. Larousse.fr/ dictionnaires/français/prononciation/64334](http://www.Larousse.fr/dictionnaires/français/prononciation/64334).
2. CUQ, Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français*, Jean Pencrea'h, Paris, 2003.
3. *Programme et Document d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3ème, 4ème et 5ème année primaire)*, éd. ONPS.2011
4. *Programme de français de la 3ème AP*.2011
5. CUQ. J.P, *Dictionnaire de didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*, 2003.

Article et thèses :

1. BENRAHAL, Sofia, **la francophonie en Algérie mythe ou réalité**, 2004, en ligne www.Initiative.Refer.Org/_note/Sess610.htm.
2. DUFEU Bernard dans l'importance de prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère, :
<https://www.psychodramaturgie.org/images/doc/Importance%20de%20la%20prononciation.%20Franc-parler.pdf>
3. Les difficultés d'apprentissage chez les élèves de primaire 1
[https //www.mémoire.com /6/12/5923](https://www.mémoire.com/6/12/5923).



Annexes

Annexe I

Les mots enregistrés et leurs transcriptions.

La transcription du mot tel qu'il est prononcé par l'apprenant.	La transcription correcte du mot
Pull /Pul/, pull /pil/, pull /bul/, pull /bil/	Pull /pyl/
Poupée /bube/	Poupée /pupe/
Voiture /vwatɪʋ/	Voiture /vwatyʋ/
Frappe /frab/	Frappe /fɾap/
Drapeau /dɾabo/, drapeau /tɾapo/	Drapeau /dɾapo/
Bruler /bɾule/, Bruler /pɾule/	Bruler /bɾyle/
Lapin /lapa/, lapin /laba/	Lapin /lapɛ̃/
Train /tɾa/	Train /trɛ̃/
Grain /gɾa/	Grain /grɛ̃/
Dauphin /dofa/, Dauphin /dova/	Dauphin /dofɛ̃/
Demain /duma/	Demain /dɛ̃mɛ̃/
Raisin /ɾiza/, raisin /ɾisa/	Raisin /ɾɛzɛ̃/
Bonbon /bɔ̃mbo/, bonbon /bambo/	Bonbon /bɔ̃bɔ̃/
Grand /gɾɔ/, grand /gɾa/	Grand /gɾɔ̃/
Monsieur /misju/	Monsieur /mɛsjø/
Le /lu/	Le /lə/
De /du/	De /də/
Sur /siɾ/	Sur /syɾ/
Sœur /suɾ/	Sœur /soeɾ/

Annexe II

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes, en vue de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude portant sur les difficultés de la prononciation chez les apprenants de 4^{ème} année primaire.

Questionnaire adressé aux enseignants de 4^{ème} années primaires

1-Sexe : masculin	<input type="checkbox"/>	féminin	<input type="checkbox"/>
2-Système : classique	<input type="checkbox"/>	LMD	<input type="checkbox"/>
3- Dans quelle université avez-vous préparé votre diplôme	Ouargla	<input type="checkbox"/>	autre <input type="checkbox"/>
4-Expérience plus de 10ans	<input type="checkbox"/>	moins de 10 ans	<input type="checkbox"/>

5-Dans l'enseignement du FLE, lequel des deux codes vous semble le plus important ?

L'oral l'écrit

6-Est-ce que le volume horaire de l'oral est suffisant ? Oui Non

7-Lorsque vos apprenants commettent des erreurs de prononciation, vous les corrigez ?

Toujours parfois jamais

8-Que pensez-vous de la part accordée à la prononciation dans le programme de 4^{ème} année ?

Suffisante Insuffisante

9-Pensez-vous que la prononciation revêt une importance dans l'acquisition de la langue française ?

Oui Non

10-Avez-vous constaté que vos apprenants sont aidés à la maison pour effectuer leurs exercices ?

Oui Non

11- A votre avis, quelles sont les causes des difficultés que l'apprenant rencontre dans la prononciation ?

-L'influence de la prononciation de la langue maternelle.

-La présence de certains sons en français et leur absence en arabe.

-Le milieu socioculturel de l'apprenant ne favorise pas l'apprentissage du français.

-La prononciation incorrecte de l'enseignant.

- Le manque d'effort de l'apprenant

résumé

Malgré la situation privilégiée de la langue française en Algérie, le problème de la prononciation est toujours présent chez la majorité des apprenants surtout chez les apprenants de la 4^{ème} année primaire, ce qui nous a poussé de chercher pour quoi ce problème existe jusqu'à aujourd'hui.

Par cette modeste recherche, nous voulons confirmer que la maîtrise de la langue française, et de toute autre langue, ne se limite pas au vocabulaire et aux règles de la grammaire, de la conjugaison ou de la syntaxe, mais demande une bonne maîtrise de la prononciation et de l'oral, ce qui garantit une communication réussie.

Les mots clés : la langue française, la langue maternelle, milieu socioculturel la phonétique, la prononciation, difficultés, apprenant, enseignant.

ملخص

بالرغم من الوضعية المتميزة التي تملكها اللغة الفرنسية في الجزائر إلا أن مشكل النطق لا يزال متداولاً بين المتدرسين وخاصة تلاميذ السنة الرابعة ابتدائي ، مما جعلنا نسعى جاهدين لمعرفة سبب انتشار أو تواجد هذه الصعوبات ليومنا هذا وعلى هذا الأساس اخترنا العمل على هذا الموضوع لنثبت أن إتقان اللغة الفرنسية يتطلب إتقان المفردات والنحو إلا أن النطق الصحيح هو المسؤول عن ضمان نجاح التواصل مع الطرف الآخر.

الكلمات المفتاحية : اللغة الفرنسية , اللفة الام , النطق , الوسط الاجتماعي , الصعوبات , التلميذ , المعلم .

The summary:

Despite the privileged position of French in Algeria but the pronunciation issue is present till now, which exists in most students which prompted us to search the root cause of this issue. Based on that, we choose to work on this problem to prove that Mastering the French language require the mastery of French vocabulary and syntax.

Above all, the correct pronunciation ensures the success of the communication with the others.

Keywords: pronunciation, the French language, phonetic, pupil, teacher, mother language, challenges.